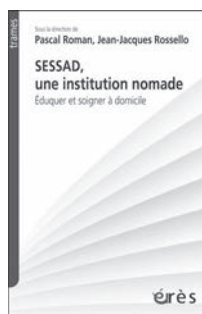


# Note de lecture : « L'institution Nomade »

Georges GAILLARD



**«Une institution nomade –  
Le SESSAD, éduquer et soigner à domicile»**  
sous la direction de Pascal ROMAN et J-Jacques ROSSELLO.

L'ouvrage se révèle d'une grande actualité au vue de l'évolution des pratiques de soin, d'accompagnement éducatif (etc.) et du développement des pratiques à *domicile*. Se tenant au plus près du travail d'une équipe pluri-professionnelle, il propose une présentation critique des dispositifs SESSAD. Il se montre précieux dans le repérage du type d'interventions engagées dans ce cadre singulier, et dans la construction d'une pensée sur ces pratiques «nouvelles». Il permet d'approcher ce que ces pratiques supposent de positionnement interne pour chacun des professionnels, et de la construction des appartenances institutionnelles – là où ces pratiques pourraient, à première vue, donner à croire que les travailleurs sociaux et les soignants seraient en passe de devenir des «travailleurs indépendants».

L'ouvrage est issu d'une recherche-action qui a impliqué une étroite collaboration entre l'ensemble des professionnels d'un SESSAD coordonnée par Jean Jacques ROSSELLO, et une équipe de jeunes chercheurs, coordonnée par le Pr Pascal ROMAN. Il témoigne d'une pensée vivante, et de son émergence là où les enfants, préadolescents et adolescents, accueillis dans le cadre du SESSAD, sont en difficulté pour s'approprier leurs expériences, penser leur trajectoire et se penser dans leurs appartenances et leurs filiations. Les professionnels qui travaillent auprès de ces enfants savent combien il est difficile de maintenir une pensée vivante, et de résister à la tentation d'apporter des réponses dans le concret et dans l'urgence qui sont bien souvent autant de mises en actes, favorisés par un écrasement de la temporalité, et l'impossibilité de différer, mouvements auxquels sont confrontés ces enfants et ces adolescents.

Si l'ouvrage ne fait pas l'économie d'une présentation des enjeux généraux d'une pratique en SESSAD aux plans politique, réglementaire, administratif, institutionnel..., c'est bien la problématique d'une pratique à *domicile* qui se trouve explorée, au travers de la pluralité des nouages qui s'y présentent.

Il débute par une introduction de Roger MISÈS, dans laquelle celui-ci se livre à une synthèse de la vision actuelle des troubles qui malmènent ces enfants, préadolescents, adolescents et des représentations que se donnent les professionnels et plus loin la société, de ces «*pathologies limites de l'enfance*», dans la «grande diversité des expressions cliniques observées pendant l'enfance puis l'adolescence». La notion, particulièrement intéressante d'*institution nomade*, qui donne son titre à l'ouvrage, rassemble en sa forme d'oxymore la tension qui traverse de telles pratiques éducatives et soignantes. Elle permet d'explorer la construction d'un cadre «portatif», pour chacun des intervenants, engagés dans ces pratiques, soit la manière dont chacun

se réfère à la groupalité de son équipe d'appartenance, et fait exister l'institution comme référence. Il importe en effet de demeurer attentif à la manière dont les professionnels font groupe, et comment ils s'y restaurent, au fil de leurs interventions auprès des enfants et des familles.

Les contributeurs proposent une modélisation de ces pratiques à *domicile*. Ils développent l'idée que ces pratiques engagent une figure spécifique, qu'ils traduisent comme la *figure du délogement*. Ils explorent les différents enjeux de cette *figure*, tant du point de vue des professionnels du SESSAD, dans la spécificité de leurs interventions, que du point de vue des partenaires institutionnels, ou de celui des enfants et adolescents accueillis, ainsi que de leurs familles. On a affaire là à l'hypothèse centrale de l'ouvrage : cette *figure du délogement* se trouverait au service du *travail de symbolisation* qui sous-tend le projet de l'accueil d'enfants ou d'adolescents en souffrance dans les institutions médico-sociales. Elle mettrait au travail «la qualité des frontières internes et externes» notamment en ce qu'elle contient sa contre-face : un travail de *relogement* que les auteurs réfèrent à une indispensable travail d'*hospitalité*, où il s'agit de loger en soi une part du non symbolisé du sujet accueilli, favorisant les processus de transformation et de transitionnalité qui sont en défaut au niveau des sujets accueillis.

La souffrance de ces enfants, adolescents est en effet entendue comme relevant d'une pluralité de composantes qui selon les auteurs, témoignent : (1) d'un défaut d'étayage, (2) de défauts d'élaboration de la fonction de contenance, (3) de l'échec dans l'investissement de la transitionnalité, (4) d'un défaut d'élaboration de la position dépressive, (5) de l'organisation partielle et en secteurs de la triangulation œdipienne, (6) de la pathologie narcissique, (7) de l'hétérogénéité des modes de pensée et de raisonnement.

Plusieurs mises en récit de suivis et d'accompagnement d'enfants, de préadolescents, et d'adolescents sont relatées au plus près du quotidien. Ils permettent au lecteur de se rendre attentif à ce travail de symbolisation, dans la finesse des accordages transférentiels et de l'indispensable travail de métabolisation des affects qui lui est corrélé.

On l'aura compris, l'ambition de cet ouvrage est bien d'ouvrir à une lecture métapsychologique des pratiques professionnelles à *domicile*, en prenant en compte la spécificité de la dynamique transférentielle qu'elles entraînent et qui les sous tend.

Georges GAILLARD

*Note de lecture initialement éditée dans la revue Dialogue n°192, «Soins psychiques à domicile», pp.149-151.*  
Nous la présentons avec l'aimable autorisation de Régine SCELLES.